SouvenirS dâ€™Ã©cole (5Ã¨me Ã©pisode)

## Description

*Catherine nous propose Ã  son tour un souvenir dâ€™Ã©cole. Elle nous emmÃ¨ne au CP oÃ¹ lâ€™enseignante faisait rÃ©gner sa loi. Implacable. Cette maniÃ¨re dâ€™apprÃ©hender lâ€™enseignement semble vraiment dater dâ€™une autre Ã©poque.*

**Par Catherine Lenord**

# Zizi et Pan-Pan

Je me souviens de ma classe de CP qui m'a particuliÃ¨rement marquÃ©e. Le livre de lecture s'appelait Â« Zizi et Pan-Pan Â». J'Ã©tais trÃ¨s timide Ã  l'Ã©poque. Et la maÃ®tresse Ã©tait trÃ¨s sÃ©vÃ¨re. Ã€ vrai dire, elle m'impressionnait avec son gros chignon et ses mains dont chaque doigt portait une grosse bague. Dans sa classe, c'Ã©tait le silence complet. Elle seule avait le droit de parole.
A cette Ã©poque, nous Ã©tions soumis Ã  son autoritÃ©. Toutes les maÃ®tresses bÃ©nÃ©ficiaient d'une aura que nul, parent ou enfant, n'aurait eu l'idÃ©e de contester.

Un jour, j'ai eu un grave accident : jâ€™ai Ã©tÃ© renversÃ©e par une mobylette en traversant la rue devant l'Ã©cole. Ã‰tant trÃ¨s distraite, j'avais regardÃ© Ã  droite mais pas Ã  gauche pour aller embrasser une ancienne voisine que j'aimais bien sur le trottoir d'en face.

Mon nez Ã©tait Ã©crasÃ©, ma lÃ¨vre supÃ©rieure pendait, mon visage Ã©tait couvert d'ecchymoses. La derniÃ¨re image que je garde avant de sombrer dans un profond coma, câ€™est le visage de mon pÃ¨re penchÃ© sur moi.
Il Ã©tait affolÃ©, il avait encore son bleu de travail, il croyait me perdre, il me voyait dÃ©jÃ dÃ©figurÃ©e. Il avait mis sa veste sur moi pour ne pas que j'aie froid. Pendant ce temps, la directrice de l'Ã©cole tentait dÃ©sespÃ©rÃ©ment d'Ã©carter les gens pour me laisser respirer.

AprÃ¨s plusieurs mois d'hospitalisation, je suis retournÃ©e dans ma classe de CP mais j'avais Ã©videmment beaucoup de retard dans l'apprentissage de la lecture.

Aussi, le 1er jour, quand la maÃ®tresse mâ€™a demandÃ© de poursuivre la lecture de Â«Â Zizi et

Pan-PanÂ Â», je suis restÃ©e bloquÃ©e et jâ€™ai Ã©tÃ© incapable de lire quoique ce soit, mÃªme quand elle a mis son doigt baguÃ© sous chaque syllabe, comme il Ã©tait coutume de faire Ã  cette Ã©poque oÃ¹ lâ€™on appliquait dÃ©jÃ  la mÃ©thode syllabique.
AprÃ¨s plusieurs tentatives infructueuses durant lesquelles je restais toujours aussi silencieuse, la maitresse a fini par laisser libre cours Ã  son Ã©nervement en me lanÃ§ant avec rage :
Â«Â Tu aurais mieux fait de rester Ã  l'hÃ´pital !Â Â».

Pour toute rÃ©ponse, je me suis mise Ã  pleurer, câ€™Ã©tait la seule chose que je pouvais faire face Ã  cette mÃ©chancetÃ©.
J'avais 6 ans, ce souvenir m'a marquÃ© Ã  jamais, et quand, bien plus tard, je suis moi-mÃªme devenue enseignante, je ne crois pas avoir jamais eu ce genre d'attitude. J'ai toujours essayÃ© d'Ãªtre patiente et comprÃ©hensive face Ã  des situations difficiles.

**Categorie**

1. C'est mon histoire

**date crÃ©Ã©e**
31/07/2021